L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 1er JUILLET.

RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE ANGLAISE.

Nous avons beau être Français, la langue anglaise vient à chaque pas se mettre en travers de notre voie, et nous obliger à nous occuper d'elle. C'est la langue que parle la majorité du pays où nous sommes venus dresser nos tentes; elle a donc certains droits à notre bon accueil. Nos lecteurs n'apprendront pas sans plaisir que cette langue est en train de changer sa toilette, celle qu'elle a porté jusqu'à présent ayant par trop abusé du droit qu'ont les toilettes féminines d'être capricieuses, absurdes mêmes.

Un exemple entre mille: quand le Français nouvellement débarqué prenant un abécédaire anglais, arrive au mot *bead* (grain de chapelet ou de verroterie) et que son professeur lui enseigne que la diphthongue *ea* se prononce comme *i* en français, l'élève se le tient pour dit et lorsqu'il arrive au mot *bread* (pain), il le prononce *brid*; mais l'autre le corrige et lui dit de prononcer *bred*. Cette différence l'étonne; aussi, lorsqu'il trouve le mot *lead* (plomb ou conduire), ne sait-il plus s'il doit prononcer *lid* ou *led*. Son professeur l'étonne plus encore en lui expliquant que tantôt c'est l'un et tantôt c'est l'autre, selon la signification du mot. Sa confusion ne fait qu'augmenter quand il apprend que *real* (vrai) ne doit se prononcer ni *rél* ni *ril*, mais bien *ri-él*, que *earl* (comte) se prononce à peu près comme *eurl*; tandis que *heart* (cœur) se prononce *hart*. Dès lors l'élève perd tout à fait la tramontane, et ce n'est plus qu'en perroquet qu'il apprend à prononcer les mots beat, head, mead, heard, threat, wreath, breast, beast, heard, realm, mean, meant, deal, death, et mille autres.

Nos lecteurs ont dû entendre raconter déjà l'histoire de ce Français qui sachant que *plough* (charrue) se prononce *plaou*, dit à son médecin anglais qu'il avait une vache (*cow*) dans la poitrine; tandis qu'il voulait parler de son rhume (*cough*), mot qu'il faut prononcer *coff*. Cette histoire court depuis cent ans dans tous les anas.

Aucune langue n'est d'ailleurs exempte de des anomalies. Tout le monde sait la réponse de M. Charles Nodier devant qui un collègue académicien venait de poser comme une règle que le *t* suivi d'un *i* et d'une autre voyelle doit prendre le son de l's: "j'ai beaucoup d'amitié pour vous, lui dit aussitôt le spirituel vieillard, mais vraiment vous me faites pitié." Toutefois l'anglais fourmille de ces bizarreries. Au milieu de 90,000 mots que renferme le dictionnaire de Webster, il n'y en a que 70 qui s'écrivent comme on doit les prononcer, tels que *me*, *be*, *so*, *Ohio*. Il y a même un mot, *ewe* (brebis), qu'il faut prononcer *you*, c'est-à-dire sans employer aucune des lettres qui servent à l'écrire;—bizarrerie qui rappelle celle de ce cymbalier d'un théâtre de Paris qui avait mis sur ses cartes de visite: "Schnundbisham, *prononcez Bernard*."

L'alphabet anglais se compose, comme on sait, de 26 lettres, dont 3,—C, Q et X,—sont en termes de théâtre, de simples doublures. Les 23 autres doivent servir à représenter 44 sons simples et distincts, sans parler des sons composés. On peut dire que ces 23 lettres ont beaucoup trop à faire. Il y a parmi celles des consonnes qui ont jusqu'à trois sons à représenter, et de pauvres voyelles qui n'ont pas moins de dix personnages par ans à jouer. En résumé, il n'y a en anglais que 102 lettres ou combinaisons de lettres, pour représenter quarante sons, de 209 manières différentes!

On ne doit donc pas s'étonner que les enfants mettent de quatre à cinq ans à étudier mot par mot la prononciation des principales paroles de leur langue, et que nos compatriotes passent toute leur vie à cette étude ardue, sans acquérir une connaissance parfaite de la prononciation anglaise. M. Isaac Pitman, l'inventeur du système phonographique, fut le premier qui essaya de réformer toutes ces absurdités. Il a fait pendant les vingt-cinq dernières années, un très grand nombre d'élèves, tant ici qu'en Angleterre. Déjà dans les écoles publiques des grandes villes de l'Ouest et du Massachusetts, on met entre les mains des enfants des livres imprimés avec des caractères phonographiques dont chacun n'a jamais qu'un seul rôle à jouer et aucun n'est appelé à figurer dans un mot,—comme certains artistes figurent dans un drame,—sans avoir la moindre chose à y dire. L'expérience a déjà fait voir que grâce à ce système, les enfants apprennent à lire, non-seulement les livres phonographiques, mais les autres, en moins de deux ans.

Le célèbre professeur Max Muller, de l'Université d'Oxford, et M. Lowe, ancien membre du cabinet Gladstone, se sont résolument mis à la tête du mouvement réformiste en Angleterre; ils sont vaillamment secondés en Amérique où l'on parle moins, mais où l'on agit davantage. Espérons qu'ils réussiront à faire adopter leurs idées. C'est là d'ailleurs une réforme dans le genre de celle que fit Voltaire, quand il obtint de ses compatriotes qu'ils écriraient plus de mots semblables à ceux ci:—le roi François le Manvois était-il François ou Anglois?

Les Français aux Etats-Unis gagneront beaucoup à l'emploi des nouveaux caractères phonographiques, surtout si l'on s'en sert pour imprimer les journaux. Dès qu'ils mettent le pied sur le sol de la Liberté, ils s'empressent de se faire ... gner le mot *love* (aimer), qu'ils ont ensuite continuellement sur les lèvres, soit pour dire, par exemple, qu'ils *aiment* le café chaud, soit pour demander à son voisin comment il *trouve* le bouillon? Ce mot *love*, ils le prononcent comme il est écrit. Les malheureux! Après dix ans de résidence aux Etats-Unis, il n'y en a à peine un sur cent qui rende par un son correct l'o de ce mot:—ce qui laisserait dire à une dame du pays, que les Français ne savent pas même dire amour en anglais; mais qu'en revanche, ils en parlent bien gentiment. (*Messager franco-américain.*)

DUMAS ET LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES.—Nous avons dit à que le occasion MM. Alexandre Dumas et Xavier Aubryet avaient donné leur démission de de membres de la société des gens de lettres.

La Société crut devoir refuser la démission de M. Alexandre Dumas. Celui-ci répond à ce refus en faisant signifier par huissier au président de l'association, M. Emmanuel Gonzalès, une déclaration longuement motivée. M. Alexandre Dumas rappelle les faits; il constate que, suivant un usage constant, un avis préalable doit être transmis aux parrains d'un candidat, lorsqu'un motif quelconque de non-admission est relevé par le comité contre la personne présentée. Il ajoute qu'aucune communication de ce genre n'a été faite; que, sur ses demandes d'explication, il lui a été répondu que l'échec de M. d'Ideville était dû à des causes purement politiques. M. Alexandre Dumas n'admet pas ce motif d'exclusion; il a toujours voulu, pour sa part, être membre d'une société littéraire et non d'une société représentant un parti politique quelconque. En conséquence, M. Alexandre Dumas maintient sa démission; il entend désormais rester absolument étranger à tous les actes de la Société des gens de lettres.

Les choses en sont là. Nous ferons connaître la réponse de la Société des gens de lettres aussitôt qu'elle aura été rendue publique.

☞ Essayez du Cristal de cuisine.

—Le 14 juin, on a enterré Edmond Adam, sénateur inamovible.

Edmond Adam avait soixante et un ans. Il était né à Bec-Hellouin, dans le département de l'Eure, en 1816; il était entré en 1846 dans la rédaction du *National*. En 1848, sous la seconde République, il était devenu successivement ... de la préfecture de Paris, secrétaire général de la préfecture de la Seine, enfin conseiller d'Etat.

Au coup d'Etat de 1851, il donna sa démission et rentra dans la vie privée. Il n'en sortit pas durant les dix-huit années de l'empire.

Au mois d'octobre 1870, le gouvernement de la défense nationale l'appela au poste de préfet de police en remplacement de M. de Kératry. Bientôt il donna sa démission, à la suite du 31 octobre. En février 1871, Paris le désignait comme l'un de ses quarante-trois députés à l'assemblée nationale, par 73,245 suffrages.

A Bordeaux, à Versailles, M. Edmond Adam siégea à l'extrême gauche du parti républicain. En 1875, 315 voix l'avaient nommé sénateur inamovible.

Faites l'essai du meilleur Thé Colong qui se produise à $1 la livre au grand dépôt de Thés.

MENSONGES ET FAUSSES NOUVELLES.—On lit dans le *Français*:

Le *Temps* a dit que la brochure: *le Maréchal devant l'opinion* était de M. Clément Duvernois. La *France* le répète et ajoute que M. Clément Duvernois l'a soumise à M. d'Harcourt et au duc Decazes avant de la livrer à l'imprimerie du *Moniteur*. Ce sont des nouvelles fausses; nous sommes en mesure de les démentir absolument.

"Go to Danzigers".

L'ILLUMINATION EN MER.—On a trouvé, tout dernièrement, le moyen d'illuminer en mer, en se servant du procédé qu'on désigne sous le nom de "signal de détresse de Holmes".

Ce procédé consiste en un projectile éclairant que des mortiers peuvent lancer à une distance variant de 500 à 2,500 mètres. La lumière projetée est blanche et très-vive. Il est impossible de l'éteindre, ni par le feu, ni par l'eau, et elle dure de 30 à 40 minutes.

Le projectile qui donne la lumière est fait de façon à surnager au-dessus de l'eau; il a, en outre, la propriété de résister à l'effet de la foudre.

Lorsqu'il est sorti du mortier, il éclate en touchant l'élément liquide à la distance voulue, et se met à illuminer d'une flamme extrêmement brillante.

En lançant plusieurs projectiles de cette nature dans des directions différentes, un cuirassé s'entoure d'une lumière qui, tout en le laissant lui-même dans l'ombre, lui permet de ne pas perdre une seule des manœuvres exécutées par les navires ennemis.

Véritable café de Java du gouvernement, grillé ou moulu à 40 cts la livre, au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

—On lit dans le *Rappel*:

Le corps de Ledru-Rollin, qui avait été inhumé le 5 janvier 1875, au cimetière du Père-Lachaise, dans un caveau provisoire, a été exhumé hier et déposé dans un tombeau situé dans la grande avenue du Père-Lachaise, à droite, à côté de celui de Victor Cousin.

L'autorisation d'exhumer avait été accordée par la préfecture de police à deux conditions:

La première que l'exhumation aurait lieu le jeudi 7 juin, avant l'heure à laquelle le cimetière est ouvert au public;

La seconde, qu'il n'y aurait aucune invitation faite et qu'il ne serait prononcé aucun discours.

Conformément à ces prescriptions, l'exhumation a eu lieu hier jeudi à cinq heures du matin, sous la surveillance d'un commissaire de police assisté de plusieurs agents, et en présence de quatre personnes, MM. Badel, parents, et MM. Cadet et Maillard, amis du défunt.

Mme veuve Ledru-Rollin, serait, dit-on, dans l'intention de se voyer au 24 février prochain l'inauguration du monument qu'elle fait élever à la mémoire de son mari.

—Le *Charivari* nous a donné cette semaine quelques Cham pleins d'actualité:

Entre Turcs et créancier (derrière eux sifflent les obus):

Le créancier.—Je suis M. Gogo! On est mon argent?

Le Turc montrant les obus.—Mais regardez, le voilà qui passe!

—On vient de trouver à Saint-Lizier dans le mur du cloître de la cathédrale un tombeau contenant un corps de 1m50 de longueur. C'est, dit-on, celui de l'évêque Auger II, de Montfalconne, mort en 1303. Ce corps, momifié, portait au cou une lanière de cuir en collier, auquel on avait dû suspendre la croix pectorale, qui aurait été enlevée par ceux qui furent préposés à son inhumation.

—X.... s'est créé une spécialité, il est l'ami des auteurs.

Absolument incapable de rien produire par lui-même, il est arrivé à se faire une notoriété par ses fréquentations.

On parlait de cette situation singulière.

—X.... intervint Dumas, c'est une bande de journal qui se prend pour de la littérature.

—Un jeune viveur a une première affaire; il va trouver son maître d'armes, et lui demande une leçon de terrain.

Après quelques minutes d'exercice, le professeur s'arrête et dit à son élève:

—Vous n'y êtes pas.... vous êtes mou.... Voyons! tirez sur moi comme si j'étais votre plus grand ennemi.

—Mais je n'en veux pas du tout à mon adversaire.... Je n'ai pas d'ennemi en somme.

—Il faut cependant que vous y mettiez de la vigueur...... Voyons! figurez-vous que vous êtes en face d'un créancier!

A ce mot, le jeune homme se précipite sur son professeur, et lui casse son fleuret en pleine poitrine!

"Go to Danzigers".

GUERRE AU PAIN DE SUCRE.—Nous lisons dans une causerie scientifique:

Le pain de sucre est fortement battu en brèche et, je puis bien vous le dire, il chancelle sur sa base. On a fini par s'apercevoir que cette denrée ci-devant coloniale gaspillait infiniment, à beaucoup d'égards, à se présenter sous une forme plus logique et plus commode que celle dont la tradition se perpétue dans les raffineries.

Certainement le pain de sucre a notre droit à la reconnaissance de la science. En médecine, par exemple, quand on veut faire comprendre à un auditoire attentif quelle conformation présente la tête de certains idiots, on est très heureux de rencontrer dans le vocabulaire une comparaison typique, ne laissant aucun doute à l'esprit faisant image, et l'on énonce, entre autres caractères morphologiques, celui-ci:

—La tête affecte plus ou moins la forme d'un pain de sucre, etc.

Les professeurs de géométrie n'arriveraient jamais à donner une idée nette de ce que c'est qu'un cône à une foule de nos jeunes concitoyens, s'ils n'ajoutaient, après la définition classique:

—En un mot, un cône, c'est un pain de sucre; un pain de sucre, c'est un cône.

Eh bien, il y a des révolutionnaires qui ont entrepris d'enlever à l'enseignement scientifique un de ses plus puissants moyens de démonstration.

Il paraît que la fabrication du sucre en tablettes, en plaques régulières, comme on en fait déjà surtout à l'étranger depuis un certain temps, se répand assez rapidement. Il y a des machines spéciales en activité, en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis, pour mouler le sucre sous une forme commode, pratique, rendant cette denrée facile à emmagasiner sans perte de place, facile à casser et à débiter de toute façon. Il suffit d'avoir cassé du sucre quelquefois dans sa vie pour savoir combien sont gênants et mal compris ces morceaux de pains arrondis et fuyant sous les coups, et pour s'intéresser à cette réforme dont on se moquera peut-être; mais, pour mon compte, ce sera vraiment un progrès, si petit qu'il soit.

Le meilleur café de Rio grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

—On écrit de Concarneau, le 13 courant, au *Phare de la Loire*:

"La petite sardine, dite rogue, dont l'arrivée avait été retardée par une série non interrompue de tempêtes, a fait son apparition dans notre baie samedi dernier; deux bateaux du port, sortis dans la matinée en éclaireurs, sont revenus avec chacun trois ou quatre mille sardines, qu'ils ont vendues 40 fr. le millier. La pêche a commencé aussitôt. Plusieurs bateaux sont revenus avec 5 à 10,000 sardines; le plus grand nombre 10 à 15,000 et et quelques autres 15 à 20,000. Le prix est descendu à 10, 8 et 6 fr. et se maintiendra probablement à ce taux."

☞ Essayez du Cristal de cuisine.

—Les journaux du Gard annoncent que la maison Edouard Brouilhet, banquier au Vigan, vient de déposer son bilan, avec un passif de 900,000 francs et un actif de 550,000 francs.

M. Brouilhet père, à la suite de la déclaration de faillite, s'est pendu dans sa chambre. Quand on a trouvé le cadavre, il était déjà froid. M. Brouilhet fils, en apprenant cette nouvelle, pris d'un accès de désespoir, a voulu se brûler la cervelle, mais ses amis l'ont désarmé et l'ont empêché de se donner la mort.

GRANDE SÉANCE DE BILLARD.—UNE SÉRIE EXTRAORDINAIRE.—Les amateurs de billard se rappellent peut-être le succès avec lequel notre compatriote Maurice Vigneaux, de Toulouse, avait combattu, l'an dernier, au Grand-Hôtel, Sexton, le fameux champion américain. Depuis, il n'a cessé de marcher de succès en succès; il venait à peine, il y a quelques jours, de triompher de M. Gibelin, un de nos meilleurs professeurs, lorsqu'il fut provoqué par M. Piot, de Biarritz.

La lutte a eu lieu mardi et mercredi derniers, dans les salons de Frascati, à Paris; l'enjeu était de fr. 2,000 et le vainqueur devait être celui qui ferait le premier 1,200 carambolages.

Dans la première séance, Vigneaux exécuta, entre autres, une série de 227 carambolages; dans la seconde, il se surpassa lui-même et écrasa son adversaire en faisant, sans quitter la queue, 454 points! C'est la plus forte série qu'on ait jamais vue dans un match. En somme, pendant que Vigneaux atteignait rapidement au chiffre de 1,200, M. Piot, dont le jeu ne manque cependant ni de brio ni de finesse, arrivait à peine à celui de 350.

LE "DOCEH" AU CAIRE.—L'anniversaire de la naissance du Prophète (Mawled en Nebi), qui coïncide avec le retour des pèlerins de la Mecque, a été célébré il y a deux semaines au Caire par la cérémonie traditionnelle du *doceh* ou passage à cheval de l'imam, des derviches hurleurs sur le corps d'énergumènes couchés à plat ventre et serrés les uns contre les autres. Le *doceh* a eu lieu comme les années précédentes, au milieu des terrains vagues de Boulaq, un des deux ports du Caire où s'arrêtent les barques qui remontent le Nil en venant du Delta. Presque toute la colonie européenne assistait à cette scène sauvage.

Vers midi, les derviches ont procédé à l'alignement des fanatiques appelés à se sanctifier par le martyre; le plus grand nombre se composait de fellahs des environs, d'âniers, de chameliers, de *sais* ou coureurs. On les avait enivrés de *haschich*, de sorte qu'ils étaient en proie à une espèce de frénésie. La piste humaine s'étendait sur une longueur d'environ 150 mètres. Dès que l'ordre a pu être obtenu, au signal donné par les tambours des derviches, l'iman, monté sur un cheval blanc, s'est élancé sur le corps des martyrs! Pendant tout le trajet, les *saadieh* n'ont cessé de hurler des versets du Coran.

Bien que le piétinement n'ait duré qu'un quart d'heure, il y a eu, comme d'habitude, des bras et des jambes cassées, des côtes enfoncées et des têtes écrasées. Sur trois cents hommes qui ont été foulés aux pieds du cheval sacré, on en a relevé une quinzaine qui ont dû succomber à leurs blessures.

☞ Essayez du Cristal de cuisine.

PROPRIÉTÉS DE CERTAINES PLANTES EN AUSTRALIE.—Le baron Mueller rend compte dans un journal d'Australie de l'examen qu'il a fait récemment des feuilles du *pitury*, qui passent pour avoir une puissance merveilleuse comme stimulant et qui poussent dans les déserts de Darling River et de Barco, jusqu'à l'ouest de l'Australie. Il pense que ces feuilles proviennent du *duboisia hopwoodii* qu'il a décrit en 1861, et dont les feuilles sont mâchées par les indigènes de l'Australie centrale pour leur donner de la vigueur pendant les longs voyages qu'ils entreprennent à pied dans le désert. Les noirs, dit-il, se servent du duboisia pour exciter leur courage à la guerre; une forte dose les met en fureur.

Le *Sydney Herald* raconte aussi que certaines familles et de petites tiges séchées que l'on dit venir d'au-delà du district de Barcoo, et qu'on appelle "pitcherine," servent aux indigènes en guise de tabac pour mâcher et pour fumer. Il est constaté qu'une petite quantité produit la gaieté, et que son usage prolongé cause une excitation très intense. On a remarqué que les noirs, après avoir mâché cette plante, en forment un tampon qu'ils s'appliquent derrière les oreilles, afin de ne rien perdre de son efficacité.

SPECTACLES, BALS, &c.

ALCAZAR FRANÇAIS,
ENCOIGNURE CHARTRES ET CONTI.
Clôture de la Saison théâtrale
LE 11 JUIN 1877.
REOUVERTURE le 15 Septembre 1877
Représentations régulières,
Les Mardis—Jeudis—Samedis et Dimanches.
Des représentations extraordinaires seront données au cours de l'été.
Pour la location de la salle: S'adresser à M. CHAILLET, propriétaire. 1er mai—

Grand Pique-nique Militaire
DONNÉ PAR LA
Septième Compagnie du Régiment d'Artillerie d'Orléans à l'Hôtel Washington.
A l'extrémité du Chemin de fer Pontchartrain,
AU LAC.
DIMANCHE, 1er JUILLET 1877.
Le produit du pique-nique est destiné à l'achat des équipements nécessaires.
ENTRÉE 25 cents—Les dames invitées seront reçues admises. Les portes s'ouvriront à deux heures de l'après-midi. 30 juin—

Grand pique-nique
—DONNÉ PAR LA—
Société de Protection Mutuelle des JARDINIERS,
AU JARDIN MAGNOLIA.
LE DIMANCHE, 8 juillet 1877.
Entrée 50 cents—Gratis pour les dames et pour les enfants.
Tous les jardiniers, qu'ils soient ou ne soient pas membres de la société, sont invités à assister à la célébration de notre anniversaire, à se joindre à notre procession, le 8 juillet, à 8 heures du matin, au Coliseum Hall, No 51 de la rue Bienville, entre Chartres et Passage de la Bourse. Ils devront être vêtus de noir et porter des chapeaux noirs.
N. YUNG, Chairman
18 juin—

O. B. A.
Huitième Fête annuelle du 4 juillet,
DONNÉE PAR LE
Clerks' Benevolent Association,
—AUX—
FAIR GROUNDS.
Le plus beau feu d'artifice que la Nlle-Orléans ait jamais vu,
Et de nombreux autres spectacles.
Deux corps de musiciens, de premier ordre ont été engagés.
Il y aura des danses dans les deux bâtisses.
Souscription est de........................ 50 cents.
Les demandes d'invitations pour dames peuvent être remises à l'un des membres de la société. 27 mai—D, Mer&Sam au 4 juil.

DIVERS.

L. GIROT.
Marchand-Tailleur,
11..........rue du Camp..........11
VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe un assortiment d'étoffes toutes nouvelles, pour le printemps et l'été. Ses prix sont modérés, et lui-même étant son coupeur il garantit satisfaction à quiconque voudra bien lui laisser sa commande. 4 sept—1an

Brasserie à Vapeur.
35..........Rue Marais..........35
NOTRE bière sera vendue aux consommateurs aux prix les plus raisonnables.
H. F. STURCKEN, Propriétaire
17 fév—1an

Faïence, Porcelaine, Verrerie.
ARTICLES DE MÉNAGE.
207..........Rue du Canal..........207
Nouvelle-Orléans.
PANIERS, cages d'oiseaux, plumeaux, brosses, glaces, vases, garbotières, pendules, rafraîchissoirs d'eau et de vins, moulins à café et à poivre, lampes, lanternes, cheminées, plaque, articles Britannia, articles en ferblanc et en bois, éventails et treillis de jardins, coutellerie.
J. B. VINET avec E. VINET
4fév—1an

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.
2..........RUE DECATUR..........2
AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de ... et de la célèbre marque de Cognac P. ... A. Gabriel Gadrad & Cie de Cognac, et de l'eau ... 1er juil—1an

ATTENTION!
M. ANDRIEU - - - 159 Poydras
CHAUSSURES FAITES EN VILLE.
à $3.50 la paire.
BOTTES et souliers en tous genres faits ici, des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont continuellement employés dans les ateliers.
7 janv—1an

A. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE. CH. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
27 sept

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux ... Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
8 juillet 1876—1an Nlle-Orléans

Consolidated Association of The Planters of Louisiana.
New Orleans, June 12, 1877.
The undersigned having been appointed by the Governor as State Directors, do hereby announce that a meeting of the Stockholders of the above corporation will be held on THURSDAY, July 12, 1877, at the Banking House in this city, between the hours of 10 A. M. and 3 P. M., for the purpose of electing three Directors under Act No 113 of 1858.
JULES A. BLANC, E. A. PALFREY, JULES TUYES, } State Directors.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 12 juin 1877.
Les soussignés ayant été nommés par le Gouverneur Directeurs d'Etat de cette corporation, annoncent qu'une réunion des actionnaires de la dite corporation sera tenue JEUDI, 12 juillet 1877, à la Maison de Banque, en cette ville, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour élire trois Directeurs en vertu de la loi No 113 de 1858.
JULES A. BLANC, E. A. PALFREY, JULES TUYES, } Directeurs d'Etat.
12 juin—19, 26—juil & 10

Hibernia Insurance Company,
Bureau, No 37 rue du Camp.
JOHN HENDERSON, Président.
P. IRWIN, Vice-Président.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.

Primes	$128,033
Pertes payées	73,298
Profits nets	60,256

A une élection tenue Lundi, 7 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante:

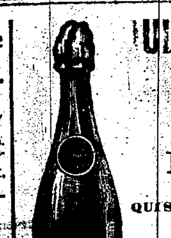
Patrick Irwin,	John Henderson,
Thomas King,	John G. Ryan,
Thos. Gilmore,	W. J. Castell,
John T. Gibbons,	Jac. A. Gardner,
William Hart,	Emile Gauche,
David Jackson,	John H. Hanna,
F. J. Gasquet.	

A une réunion du Bureau de Direction, qui a eu lieu le 14 mai, JOHN HENDERSON, Président, P. IRWIN, Vice-Président, et THOS. F. STAGG, Secrétaire, ont été ré-élus à l'unanimité.
La Direction a déclaré des profits nets de la Compagnie dans les douze derniers mois, 10 pour cent d'intérêt, sur le capital payé, et 20 pour cent de dividende sur les primes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, 35 pour cent sur les primes.) Les dits intérêts et dividendes à être placés au crédit des actions.
Les intérêts et les dividendes sur les actions payées comptant payables au bureau de la Compagnie, à partir du 15 juin prochain.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 18 mai 1877. 2juin—1m

CONSULAT DE FRANCE
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
11 RUE ST-LOUIS.
Avis Mensuel—Juin 1877.
Sont invitées à se présenter au Consulat de France, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

B	L
Borge (Philippe)	Louveau (Emile)
Salon (Marie)	Lépine (Mr)
Beaulac (Lucie)	Labarrère (Armand)
Bourdon (Charles Jules)	Lecomte (Mr)
Baqué (Pierre et Louis)	Labanesat (Pierre)
C	Lezardière (Robert de)
Camors (Clémence) Mme	Luce (Mr)
Chantepied (Jean Ferdinand)	Legros (Mme Alexis)
Crespin (Gustave)	M
Clarck (Mr)	Manbouliès (Pierre)
D	Maudit (Charles)
Dudoussat (Mr et Mme)	P
Ducos (Léopold)	Py (Mme) Vve Jn Bte Jacottet
David (Jean Denis)	Plat (François)
Duclos (Emma) Mlle	Plé (Jn Bte)
Dandau (Mme Vve)	Poirié (Auguste)
Dremilhet (Jean Marcelin)	Pradère (Mme) Vve Jacques Dupuis
Ducasse (Maria)	Q
F	Quentin (Jn Bte)
Fort (Jacques)	R
G	Remy (Charles)
Gourdain (Mme) née Varillat	Rasori (Marc Marie)
K	Richert (Mr)
Kuffer (Rodolphe)	T
	Tahos (Honorine)
	Toulza (Auguste)

La Chancellerie du Consulat de France, rue St. Louis No 11, est ouverte tous les jours (le dimanche excepté) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Le Consul de France, gérant, REYNAUD.
3 juin—



JULES MUMM & CO'S,
Champagnes!
LES MEILLEURS VINS
QUI SOIENT ACTUELLEMENT DEVANT LE PUBLIC.
ZUBERBIER & BEHAN, AGENTS
Au coin des rues Tchoupitoulas et Commune

LES PIANOS PLEYEL,
QUI NE SONT PAS SURPASSES, NE SE VENDENT QU'AU GRUNEWALD HALL,
Dépôt général pour les Etats du Sud.
Il s'en est fait et vendu près de 65,000—chiffre qu'aucun piano n'a atteint.
Ces célèbres instruments ne sont pas surpassés sous le rapport de la durée dans notre climat; durera plus longtemps qu'aucun autre piano offert au public à meilleur marché qu'on ne peut se procurer un véritable Pleyel.
La maison en reçoit par presque chaque navire français. Venez demander la nouvelle liste de prix, illustrée.
Les conditions sont avantageuses et les prix modiques.
Agence générale pour la vente des FAMEUX PIANOS STEINWAY, KNABE, HAINES et FISCHER; des orgues de GEO. A. PRINCE & CO., CLOUGH & WARREN; des INCOMPARABLES ORGUES DE BURDETT, INSTRUMENTS EN CUIVRE, CORDES, ACCORDÉONS, MUSIQUE, ETC, VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
Spécialité pour les ordres de la campagne.
Les prix de la maison sont plus bas que ceux d'aucun magasin de musique du pays.
LOUIS GRUNEWALD.
30 mai— Aux Nos 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne, Nouvelle-Orléans.

HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE
—DE—
FAURE & MAILHO,
BORDEAUX,
A d'excellentes qualités qui la recommandent. Elle est supérieure dans tous les cas où l'huile de foie de morue est employée; elle est facilement digérée et n'a subi aucune de ces manipulations dont le résultat est de flatter la vue aux dépens de la vertu thérapeutique.
A vendre chez A. CARBOUCHE, 33 Chartres et dans les principales pharmacies.
1er Sept—1 an D&MeV

JOSEPH BAYLE,
Successeur de H. CLOSTERMANN & BAYLE,
IMPORTATEUR de MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES,
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. M. H. CLOSTERMANN établi en Europe, s'occupera comme par le passé des achats de la maison. 26 av—1an—MaV.D

ECONOMISEZ $20.
ECONOMISEZ
Par ces temps si durs.

LA Célèbre Machine A COUDRE DE **WILSON** A REÇU LA **MÉDAILLE** Du Grand Prix ET LE **DIPLOME** A l'Exposition du Centenaire 1876
COMME LA MEILLEURE MACHINE à COUDRE POUR FAMILLES.
Les rivales de cette machine n'ont reçu de récompense que pour certains accessoires.
La Machine à Coudre de Wilson, si justement renommée,
Exécute toute espèce d'ouvrages, en fait de couture, pour les familles et les fabriques.
Le "CUT OFF" AUTOMATIQUE BREVETÉ sur la roue à main empêche la machine de marcher en arrière et prévient toute nécessité de retirer le travail de la machine pour remplir les bobines de fil, ce qui se fait avec toutes les autres machines à coudre, au grand ennui de la personne qui s'en sert, surtout quand il s'agit d'ourler, de plisser, de border ou de froncer. Elle exécute un tiers de plus de travail, en un espace donné de temps, qu'aucune autre machine à coudre.
Chaque mouvement du pied fait faire à la machine six points.
Trois Machines Wilson feront autant de travail en un jour que QUATRE AUTRES MACHINES.
Elle n'exige pas d'instruction spéciale; on fournit avec chaque machine des renseignements illustrés qui en facilitent l'emploi.
Elle n'est jamais hors d'état et les ajustements sont parfaits.
Chaque machine est accompagnée d'un certificat authentique en vertu duquel la compagnie s'engage à la tenir en bon état, sans frais, pendant cinq ans. Les conditions de paiement sont très avantageuses aux acheteurs. Les machines sont livrées, sans frais de transport, à tous les dépôts de chemins de fer des Etats-Unis où nous avons des agents.
DEMANDEZ LES CATALOGUES ILLUSTRÉS.
☞ ON A BESOIN D'AGENTS.
Pour de plus amples détails s'adresser à
WILSON SEWING MACHINE CO., No 189 rue du Canal, Nlle-Orléans, LOUISIANE.
1mars—Ma S. D.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Pychon
17 mai 77—1an 5½ rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

J. MANDIN & Cie.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - - - - - Nouvelle-Orléans.
—SEULS AGENTS DU—
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Château Bellevue de P. Salis Fils,
Château de France de P. Bravère.
Graves d'Ambarès. Dacies Frères, &c., &c
LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."
1 janv77—1an

GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,
25 rue Bienville Vor MAIGNAN. Nlle-Orléans.
26 nov—1 an

FINE WINES, COGNAC, FINE CHAMPAGNE, SEIGNOURET FRÈRES TRADE F.S MARK BORDEAUX **COGNAC. OLIVE OIL HUILE D'OLIVE VIERGE.**
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Ferrefort, Margaux, Lafite, Léoville, St.-Julien, Pichon, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers,—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meader,—Ernest O. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.
14 oct—75—1 an

J. VERGNOLE.
65..........Rue Decatur..........65
—IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.
Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. OZUBA & CO. Cognac, de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO. Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.
BITTER DES ARABES
Supérieur à tout autre.
Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et salutaire. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE, Propriétaire Nlle-Orléans.
4fév—1an

BOIS CHARPENTE
AU MOULIN "STAR,"
l'angle des rues Remparts et Calliope, (Nouveau Bassin.)
$17 50 par mille pieds de planches à planchéier,
12 00 " " à plafonds,
14 00 " " de voliges
Livrés sans frais de charroi.
Conditions—Comptant.
NICHOLAS CONNELL.
12 juillet—an—

E. A. PEYROUX
NOTAIRE PUBLIC,
82..........Passage de la Bourse..........82
Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises. Je me charge également de procurer des passe-ports avec promptitude. 2 mai—1an

L'Union Française.
LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.
Le Conseil appelle également l'attention des français nouvellement arrivés ou autres que le Cours d'Anglais Gratuit fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1/2 heures du soir, au siège de la Société.
EDGAR LABUE, Président.
MM. les membres de la Société l'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société, et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à passer quand cela leur sera agréable au bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.
11 juin '77—1an

SOMNAMBULE.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, en maladie et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux en affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleurs médecins de France.—Office, 113, rue St-Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecines, de 8 à ... heures.
25 mars—77—1an

TROISIÈME TIRAGE TRIMESTRIEL.
POUR UNE PIASTRE
100,000 billets à $1 chacun,
$100,000
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
TIRAGE DE NUMÉROS SIMPLES.
GROS LOT: $20,000,
CLASSE G.,
Le tirage sera fait à la Nouvelle-Orléans,
—LE—
MARDI, 3 JUILLET 1877,
PAS D'ESCOMPTE!
Pas d'ajournement!
VOYEZ LE PLAN!

LISTE DES LOTS:

1	Lot de	$20,000 soit	$20,000
1	Lot de	10,000	10,000
1	Lot de	5,000	5,000
1	Lot de	1,000	1,000
1	Lot de	1,000	1,000
1	Lot de	500	500
1	Lot de	500	500
1	Lot de	500	500
1	Lot de	500	500
1	Lot de	500	500
50	Lots de	100	5,000
100	Lots de	50	5,000
500	Lots de	10	5,000
1000	Lots de	5	5,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $20,000 soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000 soit	900
9 Lots d'approximation de $50 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000 soit	450

1687 LOTS GAGNANTS
—LE TOUT S'ÉLEVANT A—
$62,650!
Le tirage commencera positivement à dix heures du matin.
AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,
DANS LA MATINÉE DU
Mardi, 3 Juillet 1877,
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.,
Billet entier $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser au Lock Box 692, New-Orleans Post Office.
Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de Poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.
SOUVENEZ-VOUS!
QU'AU GRAND TIRAGE DU 3 JUILLET 1877,
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes, qui doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN, Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
1juin—

LISEZ CECI!
GRANDE RÉDUCTION
—DES—
PRIX
—DES—
MEUBLES
AU PALAIS DES MEUBLES,
A l'enseigne de l'Aigle d'or,
—DE—
Jos. B. Hubbard
Au coin des rues Remparts et Perdido,

Afin de réduire le stock de ce grand établissement et faire place pour les articles d'automne, nous nous sommes décidés à réduire, durant les mois d'été, nos prix qui étaient déjà si modiques.

Nous voulons parler des prix des beaux meubles aussi bien que de ceux des meubles communs.

Le public est invité à venir en juger.

Tous les meubles sont neufs, solides et finis

La Maison conservera la réputation qu'elle s'est faite—celle d'être de tous les magasins du Sud,

Celle où les Meubles se vendent à MEILLEUR MARCHÉ.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.
Meubles de chambres à coucher, à bas prix.
Meubles de salon, à bas prix.
Meubles de salle à manger, à bas prix.
Meubles de bureaux et de vestibules, à bas prix.
CHAISES et Berceuses d'Eté.
PLIANTS, Chaises de Pêcheurs et de Chasseurs.
Meubles à bon marché pour les résidences d'été et celles des bords de la mer et du Lac,
Pour les Hôtels et les Pensions.
Pour les Campagnes et les Habitations.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES.
S'adresser à
L'Enseigne de l'AIGLE D'OR,
Au No 122 de la rue des Remparts, coin Perdido,
Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido.

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.
Succession de H. Meridier.
Vente pour effectuer un partage.
PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 7 juillet 1877, il sera vendu, pour effectuer un partage, à midi à la Bourse des Négociants et encanteurs rue Royale,
Un lot de terre mesurant 50 pieds 4 pouces de face à la rue St-Jean Baptiste ou Robertson, entre St Antoine et Bagatelle, sur 83 pieds 5 pouces de profondeur. Voir le plan à la Bourse.
Conditions—moitié comptant et le reste payable à un crédit d'un an en billets par coupons portant 8 0/0 d'intérêt de date et hypothèque.
Acte de vente par devant O. Drouet, notaire, aux frais de l'acquéreur y compris les taxes de 1877 et suivantes ainsi que le desséchement en sus du prix de vente.
1juillet—

PAR ALBERT PAUL.
Meubles. Meubles.
Argenterie, plaqué, bijoux, &c.—Succession de Mme Veuve E. P. Macias.
Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans.
PAR ALBERT PAUL, encanteur—Bureaux No 46 de la rue de Chartres—LUNDI, 2 juillet 1877, à 11 heures du matin, à la résidence No — de la rue St-Pierre, entre les rues Remparts et Bourgogne, il sera vendu, pour le compte de la susdite succession—
Un assortiment de meubles de prix, &c.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 1erjuil—

VENTES JUDICIAIRES.

PAR C. E. GIRARDEY.
VENTE JUDICIAIRE.
Jolie maison cottage dans la rue Robertson, entre les rues Esplanade et Kerlerec.
Succession de feu Charles Léaumont.
No 33,247. Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans.
PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureaux, No 31 de la rue du Camp—SAMEDI, 14 juillet 1877, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, dans la rotonde de l'hôtel St-Charles, dans cette ville, il sera vendu, à l'enchère publique, et conformément à un ordre de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 5 juin 1877 et rendu dans la susdite succession, la propriété ci-après décrite, savoir:
La jolie maison cottage, basse et à mansarde, désignée par le No. 330 de la rue Robertson, dans l'îlet compris entre les rues Robertson, Esplanade, Villeré et Kerlerec, troisième district de cette ville. Le terrain est désigné par le No. 29, a 27 pieds 9 pouces de face à la rue Robertson, au pied français, sur 100 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Les améliorations sont bien faites; la maison a salon, 2 chambres à coucher, salle à manger, chambre à bain; il y a une cuisine ayant deux chambres à domestiques au rez-de-chaussée et 2 chambres à coucher dans la mansarde, grande chambre pour blanchir le linge; cuve, gaz partout. Le voisinage est en voie de reconstruction; c'est un des plus jolies de ce quartier qui est à la fois tranquille et respectable.
Conditions—La moitié comptant, le reste à un an de crédit, en un billet garanti par hypothèque sur la propriété vendue, portant huit pour cent d'intérêt l'an de la date à parfait paiement, les clauses habituelles d'honoraires d'avocat et le transfert de police d'assurance, paiement, par l'acquéreur, outre le montant de l'adjudication, des taxes payables dans l'année 1878.
L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, par devant Mr Octave Morel, notaire.
7juin—7, 8, 23, 30 juin—7 14 juillet.

VENTES PAR LE MARSHALL.

Chemin de fer Hampson et als. vs. Canal street, City Park and Lake Railroad Company.
No 1531—En faillite—Cour de District des Etats-Unis, District de la Louisiane.
EN VERTU d'un ordre de la Cour lancé par l'Hon. Edward C. Billings, juge de la Cour de District des Etats-Unis pour le District de la Louisiane, siégeant en banqueroute, à moi adressé en qualité de master spécial, dans le susdit procès, j'offrirai, à l'enchère publique, à l'entrée principale de la Douane, dans la ville de la Nlle-Orléans, Louisiane, le SAMEDI, 14 juillet 1877, à midi—
LE CANAL STREET, CITY PARK AND LAKE RAILROAD (le chemin de fer de la rue du Canal, du Parc de la ville et du Lac), comme suit:
1—UN CERTAIN ILET DE TERRE situé au faubourg Jackson, Deuxième District de la ville de la Nlle-Orléans, désigné par le No 63 sur un plan dressé par John Schrieber, ingénieur civil, en date du 22 mars 1826. Le dit îlet est compris entre les rues Douane, St. Patrick, Bienville et Olympia, et a 200 pieds de face aux rues Douane et Bienville et 267 pieds de face aux rues Olympia et St. Patrick — avec les bâtisses, &c, qui s'y trouvent.
2—Tout le chemin de fer construit conformément à la charte de la dite compagnie, et les différents privilèges et concessions de la ville de la Nlle-Orléans à la dite compagnie—lequel chemin de fer commence dans la ville, au coin des rues Bassin et Canal, de là descendant jusqu'à la rue de la Douane, descendant la rue Claiborne, descendant la rue Claiborne jusqu'à la rue Bienville, descendant la rue Bienville jusqu'à la rue St. Patrick, descendant la rue St. Patrick jusqu'au chemin de la Métairie et l'Avenue d'Orléans, descendant l'Avenue d'Orléans et traversant le Parc de la ville jusqu'au Lac Pontchartrain, puis le long du bord du Lac jusqu'au Spanish Fort (Fort Espagnol) de là, pour revenir en ville, le long du bord du Lac, traversant l'Avenue d'Orléans jusqu'à la rue Bienville, montant la rue Bienville jusqu'à la rue du Bassin, de là, en le terrain neutre de la rue du Bassin, jusqu'à la rue du Canal—y compris les terrassements de principales voies et des embranchements, les voies de côté, &c. des dites voies, ainsi que les droits de passage qui y sont attachés, les stations et les bâtisses y appartenant, les waggons, installations, machines, &c. et les privilèges y appartenant, toutes les franchises, &c. du dit Canal street, City Park and Lake Railroad Company.
Conditions de la vente—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, en billets de l'acquéreur, tirés à son propre ordre et par lui endossés, avec intérêt à raison de huit pour cent l'an à partir de la date de la vente. Les dits billets devront être garantis par hypothèque sur la propriété vendue. Clause hypothécaire devra contenir la clause de non aliénation et pourvoir aux honoraires d'avocat pour le recouvrement du montant des dits billets au cas qu'un recours soit nécessaire.
I. R. G. PITKIN, Master spécial.
Nlle-Orléans, Lne., 4 juin 1877
4juin—5,9,16,23,30juin7,14juil

OFFICIEL.

Notice spéciale.
ETAT DE LA LOUISIANE, Salle du Comité réuni sur l'enquête du bureau de l'Auditeur.
Nouvelle-Orléans, 23 juin 1877.
Toutes les personnes qui, pendant les cinq dernières années, peuvent avoir payé des pénalités sur les taxes d'état arriérées sont respectueusement invitées à fournir à ce comité un relevé détaillé des montants ainsi payés et une description des propriétés sur lesquelles les taxes d'état se sont accumulées.
Les personnes qui ... avoir en leur possession des informations de nature à jeter quelque lumière sur ... arriérés et les fraudes telles qu'elles ... commises dans le Département de l'Auditeur ou dans toute autre branche du gouvernement d'Etat, sont priées instamment de les communiquer au comité par écrit sans délai inutile.
Les personnes qui peuvent avoir des informations relatives à l'enlèvement ou aux lieux où peuvent se trouver les livres, papiers, etc., qui manquent au bureau de l'Auditeur, sont priées de les communiquer immédiatement à tout membre de ce comité.
Si on le désire, les communications ou informations fournies seront considérées comme confidentielles.
WILL. STEVEN, Président du comité du Sénat.
JULES ALDIGE, Président du comité de la Chambre.
CHAS J. LEEDS, Secrétaire. 24juin—7t

$ 500 de Récompense,
DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF.
Attendu que j'ai été authentiquement informé qu'un nommé JAMES WHITE a commis le crime de meurtre sur la personne d'un nommé William P. Carter, dans la nuit du vingt-troisième jour de mai 1877, au coin nord-ouest des rues Commune et St. Charles, dans la ville de la Nlle-Orléans.
Moi, FRANCIS T. NICHOLLS, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, juge convenable de lancer la présente proclamation, demandant au bon peuple de cet Etat d'aider les autorités à faire arrêter et juger le dit James White pour le dit crime et en vertu de l'autorité que me donnent les lois de cet Etat, j'offre une récompense de CINQ CENTS PIASTRES pour l'arrestation du dit James White et sa livraison à la prison de paroisse de la paroisse d'Orléans.
James White est un blanc, âgé de 27 ans, a une taille de cinq pieds six pouces, un teint fleuri, et un visage imberbe, des cheveux chatains. Il pèse environ 135 livres, s'habille bien. Il est né en Louisiane, et il est bien connu dans tous les Etats Unis comme joueur de profession.
Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, de la Louisiane, dans la ville de la Nlle-Orléans, ce trentième jour de mai de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix-sept et dans la cent-unième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.
FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
2juin—1m

AVIS AUX COLLECTEURS DE TAXES —VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
ETAT DE LA LOUISIANE, BUREAU DE L'AUDITEUR, Nouvelle-Orléans, 15 juin 1877.
Il vous est, par le présent, ordonné de fournir à ce Bureau, vers le deuxième jour de juillet prochain, une liste de tous les délinquants pour licences, dans vos districts respectifs.
ALLEN JUMEL, Auditeur
DEUXIÈME DISTRICT.
BUREAU DU COLLECTEUR DES TAXES D'ETAT, No 201 rue du Canal, 17 juin 1877.
Toutes les personnes faisant des affaires dans le Deuxième District et qui doivent encore leurs licences d'Etat, voudront bien les acquitter avant le 1er juillet prochain, afin d'éviter des poursuites et des saisies. Voir plus haut l'ordre lancé par l'Auditeur.
P. L. BOUNY, Collecteur de taxes du Deuxième District.
21 juin—7 1

AGENTS DE L'ABEILLE
M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. FR. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. BORRET, Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).
A. BOYER, Moreauville, (Avoyelles)
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Jeks ville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste Marie.
EDGARD ZELENY. St-Louis, [illegible]

VENTES ...

PAR ...
Terrains améliorés, ... rues Ursulines et Tr... deux... trict; dans la rue Amour, entre ... Kerlerec et Colombus, troisième district ... dans la rue Annette, entre les rues ... quhart et Morales, troisième district ... et onze terrains à Carrollton.
Succession de Mme J. O. Gliston
Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans—No. 37 12...
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, No 46 de la rue Royale—JEU..., 5 juillet 1877, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans la rue St. Charles, entre les rues Gravier et Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 30 mai 1877—pour le compte de la susdite succession—les propriétés ci-après décrites savoir:
1—UN CERTAIN TERRAIN situé au faubourg Tremé, deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Ursulines, Tremé, St-Claude et Hôpital. Le dit terrain forme l'angle des rues Ursulines et Tremé; il a, au pied français, 25 pieds de face à la rue des Ursulines, sur une profondeur de 65 pieds et face à la rue Tremé, 25 pieds de largeur sur la ligne de fond; ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
2—UN CERTAIN TERRAIN—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent—au faubourg Marigny, dans le troisième district de cette ville, dans la rue Amour, entre les rues Mystérieuse ou Kerlerec, et Columbus, d'une forme irrégulière, ayant 33 pieds de face à la rue Amour, sur 123 pieds 11 pouces de profondeur sur la ligne qui le sépare de la propriété de la "Loge de l'Etoile Polaire," 116 pieds ... de profondeur sur la ligne qui sépare la dite propriété de celle de Mr Hofman, 41 pieds ... largeur à la ligne de fond touchant à la propriété de Mr Hoffman.
3—UN CERTAIN TERRAIN—avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent—situé au faubourg Marigny, troisième district de cette ville. Le dit terrain est désigné par le No 7 de l'îlet No 46 et compris entre les rues Morales, Urquhart, Annette et St. Bernard, d'après un plan qui porte la date du 22 avril 1856 et qui est déposé comme plan No 8, à l'étude de ... notaire, et a, au pied américain, 32 pieds de face à la rue Annette, sur une profondeur de 127 pieds, entre lignes parallèles.
4—ONZE TERRAINS situés à Carrollton, désignés sur un plan dressé par Jacob Bothans, architecte, le 16 décembre 1855 et déposé à l'étude de Wm. Boswell, notaire public, par les Nos 12 à 22 inclusivement de l'îlet ... compris entre les rues Clinton, Burthe, Hilary et ... Ces terrains ont les dimensions suivantes: le terrain No 12, 32 pieds 6 pouces de face à la rue Burthe, sur 120 pieds de profondeur ... Hilary, ... 17, 18 et 19 ont chacun 30 pieds de face à la rue Burth, sur 120 pieds de profondeur; le terrain No 20 a 32 pieds 6 pouces de face à la rue Burth, sur 120 pieds de profondeur ... terrains Nos. 21 et 22 ont chacun 32 pieds de face à la rue Clinton, sur 127 pieds 6 pouces; ensemble, tous les droits, voies et privilèges y appartenant.
Termes et Conditions—Un tiers comptant; le reste à 1 et 2 ans de crédit en billets portant huit pour cent d'intérêt l'an du jour de la vente à parfait paiement, hypothèque spéciale et privilège du vendeur sur les propriétés vendues. Les bâtisses devront être assurées et les polices devront être transférées aux parties intéressées. Au cas de procès pour le recouvrement des montants des billets, les acquéreurs devront acquitter les honoraires de l'avocat employé pour le dit recouvrement.
Les billets devront être divisés en coupons, au gré des parties, et les acquéreurs devront payer, outre le montant de l'adjudication, les taxes sur les propriétés vendues pour l'année 1877, taxes dues et exigibles en 1878. Les acquéreurs devront faire au moment de la vente un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication.
Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant A. D. Doriocourt, notaire.
1juillet—

Pour cause de départ, meubles de salon, de chambres à coucher et de salle à manger, &c.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, No 46 rue Royale, MARDI, 3 juillet, à 10 1/2 heures, il sera vendu au No ... rue Bourbon ou Bagatelle, à côté de l'école Fillmore, le contenu de la dite résidence, comprenant en partie—meubles de salon couverts en reps et en crin, meubles en noyer Victoria de chambres à coucher, table à rallonges, buffet, table de côté, glace française, ... secrétaire, verrerie, vaisselle, "Superior" Cook stove avec ustensiles de cuisine et autres articles trop longs à énumérer.
Conditions—Comptant. 1erjuil—

Jolie petite maisonnette sur la Grande Route St. Jean, Troisième District, et une portion de terre dans le Troisième District.
Succession de Henri Deviand, Seconde Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, No 39,434.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteurs—Bureau, 46 rue Royale—MARDI, 17 juillet 1877, à midi, il sera vendu à l'enchère publique à la Bourse des Négociants et encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 6 juin 1877, pour le compte de la susdite succession, à savoir:
1. Deux certains lots de terre situés dans le Faubourg Pontchartrain, près du Bayou St. Jean, dans le Troisième District de cette ville, désignés par les Nos ... de l'îlet ... de la Grande Route St. Jean (Grand Chemin St. Jean) sur une profondeur de 100 pieds ... ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
2. Une certaine portion de terre d'une forme triangulaire avec les droits et privilèges y appartenant, située dans le Troisième District de cette ville, comprise dans la ligne de l'ancienne habitation Forstall et les rues Sauvage et Esplanade ... faisant partie de ... No 12, d'après le plan de Mr Lafon, du ... 1810.
La susdite portion de terre provient de l'achat qu'en fit le défunt Henri Deviand de Mme Myra Gaines d'après l'acte du ... passé devant E. Bienvenu, notaire et ... ville.
Termes et conditions—$500 comptant; et la balance à un crédit de un et deux ans par billets portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur, sur les propriétés ... du jour de la vente à paiement. La clause de 5% d'honoraires d'avocat en cas de procédures judiciaires pour le recouvrement des dits billets ou d'une portion, ... police transférée à la succession ou aux teneurs des dits billets. Les acquéreurs devront payer les taxes de l'année 1877, ... au-dessus du prix de l'adjudication.
Actes de vente pardevant A. D. Doriocourt, notaire, aux frais des acquéreurs.
24juin—1, 13, 14 juillet.

Compagnie d'assurance Mutuelle des Marchands, de la Nouvelle-Orléans.
AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.
VINGT-TROISIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.
CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1877, y compris les primes non expirées de l'année antérieure—		
Sur les risques d'incendie		61,296 52
Sur les risques de mer		24,473 93
Sur les risques de rivières		25,697 57
Total des primes		111,449 52
En moins primes non expirées		118,11[illegible]
Montant net des primes le 31 mai 1877		293,334 52
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie	117,567 96	
Sur risques de mer	17,052 60	
Sur risques de rivières	8,596 77	
Taxes, dépenses, intérêts	25,698 28	
Réassurances et primes remboursées	16,104 03	183,214 66
Bénéfice		110,020 16
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Propriétés foncières		289,079
Bons de la ville		180,419 50
Actions de banques, de chemins de fer, autres actions et bons hypothécaires		169,235 56
Billets garantis par hypothèque		214,042 06
Billets garantis		42,307 97
Effets à recevoir		75,164 19
Primes en voie de recouvrement		49,087 93
En caisse		77,007 53
		1,076,344 2[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé, sous serment, pardevant moi, ce 7 juin 1877
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion des Directeurs, le 7 juin 1877, il a été résolu de déclarer un DIVIDENDE COMPTANT de vingt pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1877, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.
Il a été également résolu de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt à raison de cinq pour cent par an sur leurs actions.
—DIRECTEURS—

P. MASPERO,	E. TOBY,
S. Z. RELF,	HY. BEEBE,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX,	J. M. ALLEN,
CHAS. LAFITTE,	D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ.	

8juin—1

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
OFFICIERS.
D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE, 2me.
CHAS. J. LEEDS, 3me.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.
DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. G. Gaines,
C. J. Leeds,	G. Schneider,
S. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
E. A. Palfrey,	D. Urquhart.

5mars77—

INSTITUTIONS.

DOLBEAR.
303 rue du Canal 303 rue du Canal
COLLEGE COMMERCIAL.
OUVERT tous les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quand dans une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.
LEVI DOLBEAR, Président.
11 juillet—1 an—DMJ.

INSTITUTION D'AQUIN,
CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.
Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.
Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.
Pour les conditions s'adresser à l'institution, 283 rue Bayou, près Claiborne. 5 sept—1 an